

AMSTERDAM

scénario de Philippe Etienne

court-métrage

25 mn

Philippe Etienne
661, chemin de la Mairie
82230 Léojac
tél. : 06 81 83 56 55 – courriel : cine.phil@wanadoo.fr

1 - BRUNO & HAKIM

C'est l'automne. Les vignes moirées d'ocres couvrent la plaine, les coteaux. Le soleil vient de se lever. Dans une vigne au loin, deux taches bougent à peine. Deux hommes retirent les serments dans des rangées parallèles.

L'un des deux, un garçon de 19 ans s'arrête. BRUNO porte une doudoune rouge de sports d'hiver, un jean artistiquement troué, des Nike « fantaisie ». Ses mains sont protégées par des gants et un cache-nez lui masque une partie du visage. Pas toujours pratique pour travailler. Mais Bruno s'en prend à son sécateur.

BRUNO

Oh, tu me saoules, toi. Qu'est-ce que t'as ? Hein ? Si tu veux plus marcher, tu le dis. Oh !

Il jette le sécateur. Il le ramasse. Il appelle son collègue dans la vigne.

BRUNO

Il marche ton sécateur ?

L'autre ne répond pas.

BRUNO

Oh !? Il marche ton truc là ?

L'autre jeune homme, HAKIM, lève la tête. Il n'est pas plus vieux que Bruno, pourtant il a l'air plus âgé. Il est habillé modestement : une vieille veste de survêtement, un pull marron élimé et un pantalon de velours trop large pour lui. Hakim ne comprend pas très bien ce qu'on lui veut. Bruno marche vers le bout de la rangée, passe devant lui.

BRUNO

Si on n'a pas de bons outils, franchement... Je vois pas comment...

HAKIM

... ?

BRUNO

C'est vrai, quoi.

Au bout de la rangée, Bruno examine les autres sécateurs dans le seau. Il en prend un nouveau, laisse le sien, allume une cigarette. Il repasse devant Hakim.

BRUNO
Tu veux une clope ?

HAKIM
Non, merci.

BRUNO (*étonné*)
Tu fumes pas ? Jamais ?

HAKIM
Pas maintenant.

Bruno tire longuement sur sa cigarette. Il regarde les longs rangs de vignes.

BRUNO
Franchement dis, t'aime ça ? T'aime faire ce qu'on fait là ?

HAKIM
...

BRUNO
Avoue, c'est pas pour des hommes... Avoue. C'est les esclaves qui font ça.

Hakim sourit pour lui-même, le laisse parler.

BRUNO
T'es pas un esclave ?... Moi non plus ?... Bon.

Bruno écrase sa cigarette et retourne travailler.

2 – CASSE CROÛTE

Pause repas à l'entrée du champ. Les deux jeunes gens profitent d'un brin de soleil. Appuyé contre sa moto de cross, Bruno a pris soin d'enlever ses gants pour déjeuner. Hakim mange aussi, assis sur un parpaing qui traîne. Bruno et Hakim se regardent à tour de rôle, à la dérobée.

BRUNO
Ça va tenir tu crois ?... Le soleil ?...

Hakim regarde le soleil.

BRUNO
Moi je crois pas...

Bruno boit à sa bouteille, directement au goulot, s'essuie la bouche.

BRUNO
Tu veux ?...

Bruno tend sa bouteille, Hakim accepte. Il détaille l'étiquette avant de boire. Coca Cerise. Il n'en boit qu'une gorgée. Il tend son paquet de pain d'épices industriel à Bruno.

BRUNO
Merci. J'ai assez mangé.

Hakim se lève, époussette son pantalon, prend son sécateur.

BRUNO
Où tu vas ? Hein ? Où tu vas, là ?

HAKIM
Je recommence...

BRUNO
...Déjà ?

Bruno n'est pas pressé. Il allume une nouvelle cigarette. Son portable sonne.

BRUNO
Allo... Ouais. Ouais, ouais. Attends... T'as rien d'autre à foutre ? Non, parce que je sais pas si tu sais mais moi, je bosse là. Ouais c'est ça, je me marre ouais. J'ai les mains gelées, je me marre. T'as qu'à venir, ouais. Bon excuse je peux pas te parler, là. Le patron m'appelle. Ciao.

Après avoir raccroché, Bruno finit tranquillement sa cigarette. Il voit Hakim là-bas, qui avance dans sa rangée. Il avance vite. Bruno râle une fois de plus. Il jette sa clope de mauvais gré. Il repart bosser.

BRUNO (*entresedents*)
Allez... A l'abattoir !

3 - ANGÉLUS

C'est la fin de la journée. Bruno est crevé, il a mal partout, il en a marre de se baisser, il n'avance plus... Son portable sonne. C'est l'alarme. L'angélus du soir. Bruno regarde l'heure qui s'affiche.

BRUNO
Ok, on a compris...

Il coupe l'alarme.

BRUNO
...Pas trop tôt.

Bruno cherche Hakim des yeux. Il est à 30 mètres.

BRUNO
Oh ! C'est l'heure !!!

Il siffle. Hakim lève la tête.

BRUNO
5 heures !

Il lui fait signe « stop » avec les bras.

La voix d'Hakim nous parvient mal.

HAKIM
Je finis la rangée...

BRUNO
Hein ?...

HAKIM
La rangée !...

BRUNO
Il est 5 heures ! La nuit va tomber !

Hakim n'écoute pas. Bruno soupire. Regard désespéré en direction d'Hakim. Puis vers sa moto dans la direction opposée. Il hésite, revient sur ses pas.

BRUNO

Finir sa rangée, Finir sa rangée... Comme si elle pouvait pas attendre demain...

Il se remet au boulot à contrecœur.

4 – PRÉNOMS

Bruno enfle ses habits de motard, casque intégral, veste et gants en Goretex...

BRUNO

Je t'avance ?

HAKIM

Non, merci.

BRUNO

T'es sûr ?

HAKIM

Oui. J'habite pas loin.

Bruno essaie de démarrer sa moto, sans succès. Il peste.

Hakim revient vers lui.

HAKIM

C'est un problème de gicleurs.

BRUNO

Tu t'y connais en moto ?

HAKIM

Les petites comme ça, ça va.

Bruno tique un peu sur le mot « petite ».

HAKIM

Bon qu'est-ce que je fais, je la regarde ?

BRUNO

Bon vas-y, mais tu me la détraques pas, hein ?

Bruno soulève la selle et sort un jeu de clefs.

Quelques instants plus tard, la moto démarre.

Bruno donne des tours à sa moto.

BRUNO
T'es sûr que tu veux pas monter ?

Hakim fait non de la tête.

BRUNO
Au fait, tu t'appelles comment ?

HAKIM
Hakim.

Bruno n'a pas bien compris. La moto fait beaucoup de bruit.

HAKIM
HAKIM...

BRUNO
MOI, C'EST BRUNO. CIAO HAKIM.

Hakim fait un salut. La moto de Bruno s'éloigne en rugissant.

5 - AMSTERDAM

Le lendemain après-midi dans la vigne. Les deux jeunes gens travaillent plus près l'un de l'autre. Ils sont devenus plus familiers. Bruno raconte sa vie. Il fait les questions et les réponses.

BRUNO

Alors tu sais ce qu'il me dit ? *J'ai tout compris...* Écoute ça... *J'ai tout compris. Tu te drogues, mon fils !* Il voulait m'envoyer en cure de désintox... Tout ça pour quoi ? Pour 200 € ! T'imagines ? 200 €, je lui demandais. C'est pas la mort quand même. En plus il s'en fout de l'argent... Il est bourré de tunes, mon père. OK il a fait des longues études... Mais depuis qu'est-ce qu'il fout ?... Il passe à la caisse, c'est tout. L'argent, il sait pas ce que ça vaut. Mais moi il veut que je sache. Que je connaisse la vie... Que je souffre... Et puis quoi ? C'est pas parce que j'habite chez lui qu'il a tous les droits quand même ? Franchement ! ?... Il a qu'à m'envoyer au Goulag, aussi...

Bruno médite un instant.

BRUNO

En plus, tu sais où je devais être là ?... Je devais être à Amsterdam. Amsterdam, t'imagines ?

HAKIM

Oui, oui.

BRUNO

Mais non, Amsterdam, ça te dis rien. Moi, franchement, rien que d'y penser, ça me fait mal au bide...

Bruno se remet un peu au travail. Il se relève à nouveau.

BRUNO

On est des héros, Hakim. Moi je te le dis. Sans rire. Faire ce boulot, tout ça... On est des héros.

Ils arrivent au bout de la rangée. Hakim plante son sécateur sur un piquet de bois et s'éloigne.

BRUNO
Où tu vas ? Hakim !...

HAKIM
Je reviens.

BRUNO
Hé, on va faire baisser notre moyenne, là. Hakim...
L'ouvrier modèle... Tu déconnes complet, là.

HAKIM
C'est toi l'ouvrier modèle.

Au bout de la rangée, Hakim va pisser contre un arbre.

BRUNO
Ouais c'est vrai. Encore un mois et je suis meilleur ouvrier
de France. C'est mon père qui sera content.

Tandis qu'Hakim pisser contre son arbre et que Bruno parle pour lui-même, une camionnette bleue passe sur un chemin assez loin de la vigne.

BRUNO
...comme ça on pourra faire des matches. France-
Algérie... Non, Cavagnac-Reste du Monde...
Aller/retour.

Bruno réfléchit un instant.

BRUNO
Ah, ouais, mais où on fera le retour ?

Bruno, à cet instant, voit la camionnette bleue. Des gens d'EDF qui viennent contrôler une ligne.

BRUNO
Tiens, on a de la visite. Regarde-les, ces fonctionnaires !
Quatre pour vérifier la tension... Pas trop vite les gars !
Ouais c'est ça, salut !

Bruno s'attarde, il allume une clope. Zut, son briquet ne marche plus.

BRUNO
Hakim ? T'as pas du feu ?

Bruno cherche Hakim du regard.

BRUNO
Où il est ce con ?... Hakim ?!

Pas d'Hakim.

BRUNO
Hakim ! Qu'est-ce que tu fous ?! Où il est passé !?

Bruno commence à scruter la vigne. Il avance à travers les rangs.

BRUNO
Hakim ! Ho ! Arrête de faire le con !

Au bout d'un moment, Bruno décide de laisser tomber. Il revient sur ses pas.

6 – COUVERT DE BOUE

Plus tard dans l'après-midi. Bruno avance seul. Il n'est plus du tout au même endroit. Hakim n'est toujours pas là. Bruno travaille consciencieusement, gravement. Il rumine tout seul. Il regarde vers les fils électriques. Là où les types d'EDF travaillaient. Il regarde autour de lui. Il réfléchit. Il ne comprend rien. Il se remet au travail.

Tout à coup en levant les yeux, Bruno voit Hakim dans la vigne. Il travaille un peu plus loin, tête baissée. Bruno l'observe un moment. De son côté, Hakim sent ce regard. Ses vêtements sont couverts de boue séchée. Bruno s'approche lentement. Hakim essaie discrètement de brosser la boue. Les deux jeunes gens continuent à travailler, sans parler.

7 – CASQUE

La journée est finie. Bruno fume, assis en amazone sur sa moto. Hakim finit sa rangée. Il préférerait éviter Bruno. Mais Bruno l'attend. Hakim sort enfin de la vigne. Il salue.

BRUNO
Hakim, je te ramène. Hakim...

HAKIM
Non, ça va...

BRUNO
Je te ramène, je te dis. Viens...

HAKIM
Je viens pas. Je marche.

BRUNO
Quoi, *tu marches*? Qu'est-ce qu'il y a ? T'as peur en moto ?

HAKIM
...J'ai pas de casque.

BRUNO
Mais on s'en fout de ça. Y a pas de flics ici. On risque rien.
Je te jure. De toute façon, il les connaît mon père, les flics.

HAKIM
Merci. Je veux pas.

BRUNO
De quoi t'as peur, Hakim ? Hein ?... Allez, monte !...

Hakim s'éloigne. Exaspéré, Bruno démarre sa moto.

8 - TERMINUS

Une petite maison sans étage, près du chemin. La maisonnette n'est plus en très bon état. La façade est délabrée, un carreau a été remplacé par du contre-plaqué. Le petit jardin est envahi de mauvaises herbes, un pantalon sèche sur un fil à linge de fortune. On entend une moto s'approcher. Un chat saute du toit, apeuré. Finalement, Hakim est monté à l'arrière de la moto. Il porte le casque de Bruno. Il descend, lui rend son casque.

HAKIM
Merci.

BRUNO
C'est là que t'habites ?...

HAKIM
Oui...

Bruno éteint sa moto dans l'intention d'entrer dans la baraque.

HAKIM
Bon, ben, au revoir.

Bruno comprend qu'il n'est question d'entrer. Il remonte sur sa moto.

BRUNO
Bon, fais pas trop la fête, hein ? on a du boulot demain...

HAKIM
À demain...

BRUNO
Salut...

Bruno s'éloigne.

9 – BALADE

Le lendemain matin. Il fait presque beau. Du linge sèche sur le fil devant la maisonnette. Hakim attend dehors, fait des dessins sur le sol. Il a mis des vêtements propres. Une moto arrive.

Bruno salue Hakim. Il monte sur la moto. Ils partent.

Bruno et Hakim foncent en moto sur les petites routes de campagne. Petit moment de bonheur pour les deux garçons. Bruno zigzague. Hakim s'accroche, un peu effrayé.

Ils évitent de peu une voiture qui arrive en face. Coups de klaxon. Un frisson qui ne ternit pas leur bonne humeur.

10 - IL PLEUT EN ARABE

Après-midi. Bruno travaille dans la vigne, des écouteurs sur les oreilles. Il se met à pleuvoir, d'abord un peu. Bruno enlève ses écouteurs, regarde vers le ciel, commence à comprendre. Oui il pleut, ça n'est pas une blague. Il pleut plus fort maintenant. Il laisse tomber la vigne, court vers sa moto.

Bruno pousse sa moto sous un petit abris en bois et tôle. La pluie redouble sur le toit en tôle. Bruno a eu chaud. Il essuie son baladeur, vérifie que son portable est sain et sauf. Au bout d'un moment il cherche Hakim. Où est-il ? Il est encore dans la vigne ! Bruno l'appelle, lui fait des signes.

Bruno court dans la vigne sous la pluie, arrive près d'Hakim. Hakim a mis sa capuche. La pluie tombe plus fort, très froide.

BRUNO
Oh, Hakim ! Il pleut !... Arrête !

HAKIM
...

BRUNO
Allez, oh !... On travaille pas sous la pluie ! Viens !...
Mais viens !...

Bruno lui prend son sécateur, le ramène presque de force vers l'abri.

Un peu plus tard. Bruno et Hakim sont à l'abri sous l'auvent. Hakim est tout mouillé. Il s'essuie le visage. Bruno fume en grelottant. Il éternue. Le froid quand on est mouillé, ça n'est pas très drôle.

BRUNO
Je crois que pour aujourd'hui c'est râpé... Chômage technique ! On va pas se plaindre...

Les deux jeunes gens restent un moment à regarder la pluie.

BRUNO
Putain, il tombe des cordes.

HAKIM
Il tombe des cordes... On dit, ça ?

BRUNO

Ouais... Il pleut fort. Il tombe des hallebardes. Il pleut comme vache qui pisse.

HAKIM

Comme quoi ?...

BRUNO

Bah, rien...

HAKIM

Vache qui quoi ?...

BRUNO

Qui pisser... Et en arabe, comment tu dis ?...

Hakim traduit.

Bruno répète.

BRUNO

C'est bien, c'est facile l'arabe...

Bruno répète à nouveau la phrase, Hakim corrige la prononciation. Pas si simple.

BRUNO

Et la neige ? La neige, comment tu dis ?...

Hakim traduit, Bruno répète. Décidément pas simple.

Le tonnerre gronde à ce moment-là. Bruno regarde Hakim. Hakim devine sa pensée. Il traduit « orage ».

Pourtant cette fois Bruno ne répète pas la phrase. Hakim ne comprend pas. Il répète la traduction.

BRUNO

Pourquoi t'as disparu hier ? ... Comment tu dis : *je mesuis planqué*

Hakim regarde le ciel avec insistance. Mal à l'aise. Il évite le regard de Bruno. Se frotte les épaules pour se réchauffer.

11 - REFUGE

Fin d'après-midi. Il pleut de plus belle. La moto de Bruno stoppe devant la maisonnette d'Hakim, les deux garçons en descendent. Tandis que Bruno range la moto, Hakim ramasse son linge sur le fil, puis prend la clé à peine cachée dans un pot plastique. Il ouvre la porte.

Les deux garçons entrent, trempés. Bruno essaie d'allumer la lumière, il n'y a pas d'ampoule au plafond.

HAKIM
On va faire du feu...

Hakim sort à nouveau sous la pluie.

BRUNO
Où tu vas ?...

HAKIM
Chercher du bois...

Hakim sort sous la pluie froide chercher le bois qui est sous un abri dehors.

Pendant ce temps, Bruno parcourt des yeux l'intérieur de la petite maison. C'est propre mais rudimentaire, sans meubles ou presque. La photo d'une jeune fille est accrochée au mur. Bruno la regarde lorsque Hakim revient chargé avec les bûches.

12 - DÎNER AUX CHANDELLES

Le soir. Le feu brûle dans le poêle à bois. Bruno et Hakim sont adossés à un mur, assis de part et d'autre d'une table basse. Ils sont enveloppés dans des couvertures rapiécées. Deux assiettes avec les restes du repas, une boîte de petits pois vide, un paquet de biscottes éventré.

Trois bougies font un peu de lumière.

Des gouttières tombent dans des récipients. Il y a des serpillières en dessous.

BRUNO
On a du attraper la crève, là ?

HAKIM

...

BRUNO

Moi, j'en suis sûr. Demain, je me mets en maladie.

Bruno tire sur un joint. Il le porte devant ses yeux et s'adresse aussi bien au joint qu'à Hakim.

BRUNO

Amsterdam ! Le pied là-bas... la liberté. C'est pour ça que ça l'emmerde, mon père. La liberté !

Bruno tend le joint à Hakim qui hésite avant de le prendre.

Hakim tire une bouffée et rend le joint à Bruno. Il fait la grimace. Ça lui brûle la gorge.

BRUNO

Ça fait longtemps que t'habites là ?

HAKIM

Ça fait deux mois.

Bruno indique la photo de l'adolescente accrochée au mur.

BRUNO

C'est ta copine ?

Il siffle, admiratif.

HAKIM

C'est ma sœur... Salima.

BRUNO

Ah.

Un instant.

HAKIM

Et toi, t'en as une soeur ?

BRUNO

Ouais, mariée à un gros con. Qui arrache des dents à longueur de journée.

Bruno montre une de ses molaires couronnée.

BRUNO

Ça, c'est son oeuvre ! Il garde les dents comme on conserve un trophée. Un jour j'en ai compté 12 arrachées dans la journée.

Ça les fait rire. Le joint circule.

BRUNO

Et... Salima ? Elle est mariée ?

Hakim baisse les yeux.

HAKIM

J'en sais rien.

BRUNO

T'en sais rien ?...

HAKIM

Ça fait longtemps que je ne suis pas retourné chez moi.

BRUNO

Tes parents t'ont foutu à la porte ?...

Hakim se lève, prend un récipient sous une gouttière, va le vider dehors.

BRUNO

C'est ça, ils t'ont foutu à la porte ?... Qu'est-ce que t'as fait ? Tu leur as piqué de l'argent ?... C'est pour ça que t'as peur des flics ?

HAKIM

Tu dis ça parce que je suis arabe. Tous les arabes sont des voleurs, c'est ça ?

BRUNO

Je voulais pas dire ça. Moi, je leur en pique aussi de temps en temps.

Bruno reste un moment à essayer de comprendre. Hakim disparaît derrière une porte.

BRUNO

T'as pas de nouvelles ?... T'appelles jamais ?

Hakim revient avec un matelas en mousse qu'il pose à terre.

HAKIM

Ça, c'est pour toi. Moi, je dors là.

Hakim se roule dans une couverture et s'allonge.

BRUNO

Moi, je sais pas, il doit y avoir des solutions. On va en trouver une. Tu vas pas rester enterré dans ce trou toute ta vie ! Hakim ! Oh ! Je te parle !

13 – CRI

Le jour n'est pas encore levé sur la baraque d'Hakim. A l'intérieur, les deux amis dorment, chacun à un bout de la pièce. Quelques braises donnent un peu de lueur.

Bruno est réveillé par des bruits. Sa tête émerge sous la couverture.

BRUNO(*chuchoté*)
Hakim ?

Bruno cherche son briquet, l'allume.

BRUNO
Hakim...

Bruno s'approche d'Hakim. Son briquet s'éteint de temps en temps. Il se penche sur son ami. Hakim est fiévreux. Il remue en dormant, pris de convulsions. Il profère des mots violents, mal articulés. Soudain il pousse un cri étouffé. Bruno est désemparé. Après le cri, Hakim se calme, retrouve une respiration plus régulière.

Bruno le regarde un moment. Puis s'en va sans faire de bruit.

FONDU AU NOIR.

14 - ECHANGE

Dans la vigne, fin de matinée. Les deux garçons sont éloignés l'un de l'autre. Ils travaillent en silence. Bruno jette de temps en temps un coup d'oeil à Hakim qui est absorbé par son travail.

Midi. Bruno et Hakim mangent loin l'un de l'autre. Le téléphone portable de Bruno sonne.

BRUNO

Allo ?... Oui, je suis au boulot. J'ai dormi chez un copain... J'avais la moto en panne. Tu vas me surveiller longtemps ? Parce que moi j'ai vingt minutes pour manger. J'ai le patron sur le dos toute la journée. Alors, j'ai besoin d'un peu d'air quand je mange. Ciao, faut que j'y aille.

Il raccroche.

BRUNO

Quelle sangsue !

Il jette un oeil à Hakim qui n'a pas moufté.

Quelques moments plus tard, les deux jeunes sont dans la vigne, à distance respectable.

Les garçons ne voient pas la fourgonnette bleue qui s'approche sur un chemin près de la vigne. Cette fois, ça n'est pas EDF.

Bruno finit par la remarquer. La fourgonnette s'est immobilisée, deux gendarmes dont une femme s'approchent.

Bruno regarde en direction d'Hakim qui ne les a pas vus.

Bruno ajuste son cache-nez, met sa capuche sur la tête et marche en direction d'Hakim. Il le rejoint.

BRUNO

Bouge pas Hakim. Surtout bouge pas.

Hakim se retourne machinalement. Soudain son sang se glace en voyant les gendarmes. Il implore Bruno du regard.

Les gendarmes s'approchent. La femme en uniforme reste en arrière, observe les alentours. Le gendarme les salue.

GENDARME

Messieurs... Gendarmerie de Puy-Lêvêque. Est-ce que l'un de vous est...

Le gendarme déplie son carnet.

GENDARME

...El Maarouf Hakim ?...

Les deux garçons se regardent. Baissent la tête.

GENDARME

El Maarouf Hakim ? C'est pas vous ?... Vous le connaissez peut-être ?...

Bruno hausse les épaules, fait non de la tête.

GENDARME

Bon allez les gars, on va pas y passer la journée.

Hakim ose à peine se retourner.

GENDARME

Bon... Puisque vous le prenez comme ça... Contrôle d'identité. Vos papiers, s'il vous plaît. Allez...

Les deux amis sont tétanisés. Bruno n'en peut plus. Il prend sa décision en un éclair. Il crie en arabe, avec le peu qu'il sait. Comme s'il insultait les gendarmes. Il les menace du geste. Puis il prend ses jambes à son cou. Il s'enfuit à travers la vigne.

GENDARME

Qu'est-ce qu'il nous fait celui-là... Oh ! Reviens !... Ça sert à rien de courir... Oh !... (*à son collègue*) Bon j'y vais... Préviens la brigade.

Le gendarme s'élanche à la poursuite de Bruno qui court toujours, s'arrête de temps en temps pour crier encore. Bruno pénètre dans un petit bois. Il s'échappe, mais fait des zig-zags, s'arrange toujours pour ne pas semer le gendarme, fait assez de bruit pour qu'on puisse le suivre.

Étonné par la tournure des événements, Hakim poursuit son travail, la tête baissée. La femme gendarme s'approche, l'observe.

FEMME GENDARME

Vous vous connaissez depuis longtemps ?

HAKIM

...

FEMME GENDARME
Vous m'entendez ?

Hakim fait un pas de côté pour garder sa distance avec la femme gendarme.

HAKIM
Je sais pas... dix jours, peut-être plus.

FEMME GENDARME
Et vous ? Votre nom ? Vous avez vos papiers sur vous ?

La gendarme s'approche un peu plus d'Hakim qui recule d'un pas.

FEMME GENDARME
Je vais pas vous manger... Je vous demande votre carte d'identité.

Hakim fait mine de chercher dans la poche de son pantalon.

À ce moment-là, le talkie-walkie de la gendarme grésille. Son collègue l'appelle à l'aide. Il lui demande de le rejoindre avec la fourgonnette.

FEMME GENDARME
Très bien. J'arrive de suite.

La femme court vers son véhicule. Avant de monter au volant, elle se retourne et regarde longuement Hakim. Hakim la regarde également. Il comprend qu'elle n'est pas dupe. Elle finit par monter dans son véhicule et démarre.

Hakim regarde s'éloigner la fourgonnette. Il pose son sécateur sur un des poteaux de bois. Il y ajoute délicatement le baladeur de Bruno.

Il marche d'un pas rapide vers le fond de la vigne. Puis il se met à courir.

Il court à toute allure, s'embourbe dans la terre détrempée. Il pénètre dans un bosquet, court toujours, éraflé par des branches et des ronces de toutes sortes.

Plus loin Hakim traverse un petit cours d'eau en vitesse... Il court, il court, il court. On dirait qu'il ne s'arrêtera jamais de courir.

FONDU ENCHAÎNÉ

15 - VENT D'AUTAN

Il fait du vent. De ce vent chaud qui balaie les coteaux par bourrasques. Les rangs des vignes ont perdu leurs feuilles.

16 - BACAR

Petit matin. Le soleil a du mal à percer à travers la brume.

Bruno sur sa moto passe devant la maisonnette d'Hakim. Du linge sèche sur le fil. Bruno revient sur ses pas, ralentit, s'immobilise. Il regarde vers la maison, le linge sur le fil.

Il descend de la moto, enlève son casque.

BRUNO
Hakim ?... Hakim...

Bruno regarde derrière lui, vérifie que personne ne l'observe. Puis il s'avance vers la maison, essaie de voir à travers les volets mi-clos. Il frappe.

BRUNO
Hakim, c'est moi... C'est Bruno.

Bruno actionne le loquet. La porte s'ouvre.

BRUNO(*chuchoté*)
Hakim ?...

À l'intérieur, Bruno surprend un jeune homme noir qui finit de s'habiller. Apparemment, Bruno lui a fait peur.

L'inconnu n'ose pas dire un mot.

BRUNO
Excusez-moi... Vous n'avez pas vu Hakim ?

JEUNE HOMME
Non... C'est à lui les affaires ?

BRUNO
Oui, c'est à lui. Il est pas revenu les chercher ?

JEUNE HOMME
Je sais pas.

Bruno s'avance dans la pièce. Regarde un peu partout.

JEUNE HOMME
Je...je viens d'arriver.

BRUNO
Ah... Bon.

Bruno le regarde un instant. Le jeune homme n'ose pas bouger.

Au bout d'un moment.

JEUNE HOMME
Il faut que j'y aille. Je vais travailler dans la vigne.

Bruno le regarde un moment.

BRUNO
Je sais. Je m'appelle Bruno.

JEUNE HOMME
Moi, Bacar.

Bruno va pour s'en aller, s'arrête près de sa moto.

Il regarde alentour. Tout est calme, juste le bruissement du vent dans les arbres. Il jette un dernier regard vers la maisonnette, médite un instant.

Enfin il monte sur sa moto et s'en va.

Un instant plus tard, Bacar sort de la maison. Il emprunte le même chemin.

Il s'éloigne.

FIN